



NOVEMBRE 2020

Mgr Rodembourg nous invite à nous souvenir

Évêché, 20 octobre 2020 – Nos défunt(e)s ont fait de nous ce que nous sommes. Comment pourrions-nous les oublier? Ils ont contribué à forger notre personnalité et notre spiritualité. Elles et ils nous ont laissé le meilleur d’eux-mêmes en héritage. Soyons-en fiers!

Le 1^{er} novembre, nous célébrerons la Toussaint, fête au cours de laquelle nous honorerons tous les saints et saintes, connus et inconnus. La vie de plusieurs des nôtres fut exemplaire. Toutes et tous, nous avons eu l’insigne privilège de côtoyer de ces personnes dont l’exemplarité est restée dans l’ombre. Elles ont illuminé nos vies et ont souvent marqué de façon indélébile leur famille et leur communauté. La Toussaint propulse ces témoins discrets en pleine lumière, celle de notre Père qui est aux cieux.

J’aime à le répéter : le sol que nous foulons dans le diocèse de Saint-Hyacinthe est une terre rendue sacrée par le passage parmi nous de véritables « géantes et géants de l’Évangile ». Demandons au saint Frère André, dont nous fêtons le 10^e anniversaire de canonisation cette année, aux bienheureux Louis-Zéphirin Moreau et Michael McGivney, à la bienheureuse Marie-Rose Durocher, aux vénérables Élisabeth Bergeron, Catherine-Aurélie Caouette et Délia Tétreault ainsi qu’au Fr. Flavien Laplante, Serviteur de Dieu, de prendre soin de nous. Elles et ils sont nos alliés de première ligne dans notre audacieuse mission de propager l’Évangile de l’espérance sur le sol qu’ils ont eux-mêmes foulé.



«La Toussaint propulse ces témoins discrets en pleine lumière, celle de notre Père qui est aux cieux.»

Le 2 novembre, jour des morts dans notre belle liturgie catholique, plusieurs messes des défunts seront célébrées dans le diocèse. N'hésitez pas à vous y joindre si vous le pouvez et si les conditions le permettent. Une visite, individuelle ou en famille, au cimetière ou au colombarium est une occasion privilégiée d'exprimer notre reconnaissance à nos disparus et de prier pour leur repos éternel.

Nous le savons, le deuil est souvent un processus long et douloureux. À la dure, nous devons apprendre à vivre sans la présence physique de la personne aimée. À toutes les personnes endeuillées, je voudrais partager ce mot superbe de saint Augustin : « Ne soyons pas tristes de l'avoir perdu mais soyons reconnaissants de l'avoir eu! » Voilà qui change radicalement la perspective!

Alors que la planète vient de passer le cap du million de personnes décédées de la COVID-19, je vous invite à porter dans votre prière les victimes du coronavirus d'ici et d'ailleurs dans le monde. Portons également dans notre prière celles et ceux qui restent : les proches de ces défunts pour qui le processus de deuil est ralenti, voire hypothéqué, par les mesures sanitaires qui s'imposent pour le bien commun.



Connu de Dieu

Le 11 novembre, nous confierons au Seigneur les militaires morts en service, les anciens combattants ainsi que les vétérans. Grâce à eux et à elles, nos enfants, nos petits-enfants et nous-mêmes pouvons vivre et grandir dans un pays libre et démocratique. Poser nous-mêmes des gestes de paix au quotidien demeure la manière la plus judicieuse d'honorer leur engagement et leur mémoire.

Profitons de ce mois de novembre pour réfléchir et apprivoiser le mystère de la mort car il est le corollaire de celui de la vie. La vie éternelle qui nous est promise constitue la clé-de-voute pour saisir la grandeur de l'Amour de Dieu. Notre Dieu, en effet, ne veut pas la mort : « Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. » (Sg 1, 13).

✠ *Christian Rodembourg*
Évêque de Saint-Hyacinthe

